



Lundi 18 juillet 2016

J'ai décidé de soutenir Arnaud Montebourg

Dès le premier tour de la primaire en 2011, j'avais soutenu François Hollande sans jamais avoir été hollandais sur le plan des idées, mais parce que je pensais qu'il était le mieux à même de battre Nicolas Sarkozy. Je n'ai pas à le regretter. Nicolas Sarkozy a été battu, c'était de salut public. Aujourd'hui je suis déçu, pire je suis inquiet pour notre pays, notre cohésion sociale et républicaine. François Hollande mérite-t-il un deuxième quinquennat ? La très grande majorité des Français ne le souhaitent pas. L'action présidentielle à l'exception des mesures positives prises sur l'école (mais pas toutes), sur la sécurité (mais pas toutes), sur la santé (mais pas toutes), a très vite dérivé à l'encontre des engagements de 2012 avec le discours du Bourget. Tout est parti dès le début du quinquennat de l'absence de volonté de renégocier le traité européen dont la promesse avait été faite dans les soixante propositions. François Hollande en acceptant tel quel le traité sur la stabilité, la coordination et la gouvernance (TSGG) a accepté la généralisation de la règle d'or conçue pour l'Allemagne.

Pour Arnaud Montebourg, « C'est l'obsession de la dette, des déficits, et des vastes plans d'austérité, qui ont été mis en œuvre par Nicolas Sarkozy et poursuivis par François Hollande, sous des formes diverses et notamment fiscales, assorti d'un autoritarisme commun aux deux présidents pour le faire passer ». D'où l'usage excessif du 49.3 pour faire adopter la loi Travail. D'où le projet de déchéance de nationalité que François Hollande voulait voir approuver par le Congrès après avoir passé un accord avec Nicolas Sarkozy.

Face au projet nationaliste du front national destructeur pour la France, il n'est plus possible de suivre le projet tout aussi destructeur appuyé sur les dogmes de Bruxelles qui fait qu'on vote, mais que cela ne change rien lorsqu'il y a une alternance ou un referendum. Si le Brexit ne suscite pas heureusement une envie de quitter l'union Européenne les Français veulent que l'Europe change. Ils pensent que ce sont les politiques d'austérité imposées aux Etats membres qui ont produit récession, chômage et précarité. L'Union Européenne a été surprise par le vote des Britanniques qu'elle est déjà prête à contourner comme elle l'a fait après les referendum français et néerlandais de 2005. En 2015 elle n'a pas cédé aux Grecs qu'il fallait punir d'avoir élu Alexis Tsipras. Le referendum grec tout en refusant le Grexit refusait les mesures insoutenables dictées par

Bruxelles. Elle entend désormais sanctionner l'Espagne et le Portugal. Elle poursuit presque en catimini les négociations concernant le Traité de libre-échange transatlantique (TAFTA). Les propos de Cécilia Malmström commissaire européenne au commerce prononcés en octobre 2015 aux opposants au Tafta : « Je ne reçois pas mon mandat du peuple européen » sont clairs alors que ceux de François Hollande et de Manuel Valls se contredisent.

Ce que les Européens rejettent de plus en plus comme ce que rejettent les français avec la loi Travail, c'est la dérive libérale et autoritaire qui développe le dumping social et le dumping fiscal. Arnaud Montebourg considère que « La France doit savoir ce qu'elle veut décider pour elle-même et affirmer sa position au sein de l'UE. Et cela passe aussi par une transformation intérieure profonde ».

Les primaires des socialistes si elle est ouverte au plus grand nombre doit se permettre d'engager le débat indispensable pour des solutions nouvelles et alternatives. Arnaud Montebourg prendra sa décision dans l'été. Le rendez-vous traditionnel de Frangy-en-Bresse le 21 août prochain sera un moment important. Je vous invite à y participer.